



BULLETIN

CICR - Juin 2012

Éviter une crise humanitaire majeure au Mali et au Niger

Le Mali et le Niger sont, cette année encore, au centre des préoccupations de la communauté internationale.

Les combats entre l'armée malienne et différents groupes armés au nord du pays ont des conséquences humanitaires dramatiques pour des dizaines de milliers de personnes fuyant la violence à l'intérieur du pays ou cherchant secours et sécurité dans les pays voisins. Dès les premiers affrontements, la délégation régionale du CICR pour le Niger et le Mali a dû faire face aux besoins des populations fuyant vers la région de Tillabery au Niger dans un dénuement total et dans une région déjà gravement affectée par la crise alimentaire. Les besoins en eau potable, nourriture et abris devaient être pourvus urgemment car ces populations, pour la plupart des femmes, enfants et adultes d'âge avancé, s'étaient installées dans des sites de fortune, à la lisière des villes et villages, à la merci du vent et des températures sahéliennes extrêmement élevées en cette période.

Dès que le CICR a pu avoir accès aux victimes, une assistance en vivres et en biens de première nécessité a été distribuée aux populations déplacées dans les régions de Gao et Kidal. Parallèlement, le CICR a pu visiter des personnes détenues par les groupes armés et par les autorités maliennes dans le cadre de ces violences tout en continuant son plaidoyer en vue d'un accès à tous les détenus. Il a pu dans certains cas servir d'intermédiaire

neutre dans le cadre de la libération ou du transfert de personnes détenues.

La crise au Mali a surgi dans un contexte humanitaire défavorable pour toute la sous-région, affectée par une grave crise alimentaire, conséquence de mauvaises récoltes de l'année dernière. Les populations du nord du Mali se sont ainsi trouvées doublement affectées, par les violences d'une part et la disette de l'autre. Les pays frontaliers du Mali, notamment le Niger, ont dû faire face non seulement au flux des réfugiés mais aussi et surtout aux besoins de leurs propres populations vivant dans une grande précarité alimentaire. Que ce soit dans la région de Tillabery et d'Agadez au Niger ou dans les régions de Tombouctou, Kidal et Gao au Mali, le CICR a apporté une assistance alimentaire et un soutien en semences pour plusieurs dizaines de milliers de personnes.

La situation humanitaire dans le nord du Mali est extrêmement préoccupante. Les pillages qui ont suivi la prise des principales villes par des groupes armés ont gravement porté atteinte aux services publics essentiels tels que la santé, l'électricité et l'eau potable et déstructuré le circuit économique et commercial, exacerbant les besoins des populations. Les organisations humanitaires, dont le CICR n'ont pas été épargnées. Dans cette atmosphère de chaos, le CICR a dû réduire sa présence dans cette zone.

Aujourd'hui, pour le CICR et d'autres organisations humanitaires, l'impérieux devoir de secours doit nécessairement être concilié avec un accès sécurisé aux victimes et un respect total par toutes les parties, de l'action humanitaire neutre et indépendante. Le CICR se mobilise fortement afin de rappeler à toutes les parties leurs responsabilités et la nécessité de faciliter l'action humanitaire en protégeant totalement l'espace humanitaire.

En attendant, l'action humanitaire continue, s'adaptant au contexte et aux besoins et attentive à la sécurité de son personnel. A partir de Gao, Mopti, Bamako ou Niamey, l'Institution continue à assurer sa mission de protéger et assister les victimes des conflits armés et de la violence de façon neutre, impartiale et indépendante.

Juerg Eglin
Chef de délégation régionale

Le CICR continue de visiter les personnes privées de liberté. Au Niger et au Mali, les personnes détenues en relation avec un conflit armé, une situation de violence ou pour des raisons liées à la sûreté de l'État sont suivies individuellement.

Protection des détenus

Au Niger, le CICR a continué ses visites aux personnes privées de liberté dans les maisons d'arrêt au Niger : 21 personnes enregistrées et trois autres revisitées. Afin de contribuer à l'amélioration de l'hygiène des détenus, le CICR a continué ses efforts de réhabilitation des infrastructures dans certaines maisons d'arrêt (Maradi, Koutoukallé) en collaboration avec les autorités détentrices.

Le CICR a restauré les liens familiaux et transmis des nouvelles familiales en faveur de 11 détenus Nigériens en Libye et en Algérie, et en faveur de neuf autres détenus dans les maisons d'arrêt de Niamey et de Koutoukalé. Au mois de janvier, un détenu libéré de la Maison d'arrêt de Kollo a bénéficié d'une assistance afin de retourner dans sa famille.

Au Mali, afin d'assurer l'accès le plus large possible aux détenus et autres victimes des affrontements, le CICR a maintenu un dialogue permanent avec les autorités et les porteurs d'armes dans le nord du Mali. En février, le CICR a visité 13 personnes détenues par le Mouvement National de libération de l'Azawad (MNLA) près de Menaka dans le nord-est du Mali et huit autres détenues près de Léré dans le nord-ouest. Un autre détenu a été visité au mois de mars près de Léré. Au cours de ces visites, les détenus ont rédigé des messages familiaux qui ont été transmis à leurs familles.

Dans le même cadre, le CICR a maintenu le dialogue avec les autorités maliennes et ses délégués ont visité 22 personnes détenues en rapport avec les violences au Nord Mali. Après le coup d'État du 22.03.2012, les délégués du CICR accompagnés du président de la Croix-Rouge malienne avaient visité neuf personnalités aux mains du Comité National pour le Redressement de la Démocratie et la Restauration de l'État (CNRDRE).

Agissant en qualité d'intermédiaire neutre, le CICR a facilité le transfert de quatre militaires libérés par le MNLA, qu'il a ensuite remis aux autorités maliennes à Tombouctou et à Niafouké. Ces quatre personnes étaient détenues par le MNLA avec 22 autres militaires de l'armée malienne qui ont également été visités par le CICR. Parmi les détenus transférés, une personne malade a reçu des soins prodigués par l'équipe médicale du CICR avant d'être remise aux autorités maliennes.

Par ailleurs, le CICR a facilité le transfert de 8 personnes originaires du nord du pays qui ont été libérées à Bamako où elles étaient détenues en lien avec la crise armée dans le septentrion. Transitant par Niamey, ces 9 personnes ont été remises par le CICR à leurs familles à Gao le 25 mai 2012. Pendant leur détention à Bamako, elles ont été visitées deux fois par le CICR.

Le CICR continue ses efforts auprès de toutes les parties afin d'avoir accès à toutes les personnes détenues dans le cadre des violences armées qui se déroulent au Nord Mali. La même préoccupation a été présentée aux nouvelles autorités de Bamako concernant le sort des personnalités détenues à la suite du coup d'État du 22 mars 2012 et autres situations de violences qui s'en sont suivies.

Le CICR a restauré les liens familiaux et transmis des nouvelles familiales en faveur de 4 détenus Maliens en Libye et en Algérie.

Rétablissement des liens familiaux

Au Niger, le CICR facilite le rétablissement des liens familiaux entre les personnes affectées par les conflits ou les migrants avec leurs familles. Après leur séparation due au conflit au Nord Mali, deux enfants non accompagnés maliens ont été assistés par le CICR et les volontaires

de la Croix-Rouge nigérienne et ont ainsi retrouvé leurs familles parmi les réfugiés maliens au Niger; 13 personnes ont bénéficié des appels téléphoniques et une famille a pu retrouver son père dont elle s'était séparée en route vers le Niger.

En collaboration avec les Ministères des affaires étrangères et de l'intérieur, le CICR a facilité en avril 2012 le rapatriement d'un Nigérien libéré du Pakistan. Durant sa détention au Pakistan, la personne concernée avait échangé plusieurs messages familiaux à travers les messages Croix-Rouge.

Le CICR et la Croix-Rouge malienne ont continué leurs efforts dans le rétablissement des liens familiaux en faveur des personnes affectées par la violence armée. Ainsi trois enfants maliens réfugiés en Tunisie après une évacuation de la Libye ont bénéficié de ces services.

Parmi les personnes déplacées à Mopti, le CICR et la Croix-Rouge malienne ont collecté des messages Croix-Rouge et ont facilité 44 appels téléphoniques entre les personnes déplacées et leurs familles. Au total, le CICR a collecté 47 MCR dont 21 de détenus, a distribué 41 MCRs aux civils et a facilité 67 appels téléphoniques pour rétablir les liens familiaux.

Au courant du premier trimestre 2012, le CICR et la CRM ont assisté cinq enfants talibés à rétablir les liens familiaux et à retourner dans leurs familles dans la région de Mopti.

Protection de la population civile

Au Niger, 782 migrants d'origine subsaharienne refoulés de Libye ou d'Algérie ont été hébergés au centre CRN/CICR d'assistance aux migrants d'Agadez. Parmi eux, 167 ont bénéficié des appels téléphoniques du service de rétablissement des liens familiaux.

Le CICR et la CRM ont facilité l'évacuation de 414 migrants refoulés d'Algérie et leur ont offert 462 repas chauds. Depuis janvier 2012, le nombre des personnes refoulées d'Algérie a considérablement diminué.

A la demande de l'ambassade du Cameroun à Dakar, le CICR a réussi à localiser quatre migrants camerounais au Mali dont un en prison.





CRN/ADAMOU Tidjani

Préparation, formation et réponse aux urgences

Grâce à l'appui du CICR, les volontaires de la Croix-Rouge nigérienne (CRN) et ceux de la Croix-Rouge malienne (CRM) ont bénéficié des formations portant sur les premiers secours en situation de violence, les modules ECOSEC pour l'évaluation des situations d'urgence, le suivi des activités, la sensibilisation et la mobilisation des populations. Les compétences acquises ont été mises également à la disposition du CICR à travers plusieurs activités opérationnelles.

Les volontaires de la CRM ont participé au suivi des activités maraîchères dans les communes de Tombouctou et de Alafia et la fixation de 2 hectares de dunes par les femmes démunies à Gargando, victimes de l'insécurité alimentaire qui sévit dans cette région. De son côté, la CRM de Kidal a secouru 13 blessés de l'armée malienne à la suite des combats de la mi-janvier 2012 et elle a participé aux évaluations effectuées par le CICR dans la région d'Aguelok tout en procédant au rapatriement sur Kidal de 75 élèves et maîtres de l'Institut de Formation de Maîtres et de 93 rescapés de Aguelok. Des vivres et des biens essentiels de ménages ont été ensuite distribués aux populations déplacées.

Suite aux manifestations organisées à Bamako les 1er et 2 février 2012, la CRM a mobilisé 150 volontaires secouristes et constitué des cellules de veille à Kati et à Bamako pour assurer la couverture sanitaire des manifestants. Lors du coup d'état du 22 mars 2012, la CRM a conjointement organisé avec le CICR une évaluation de la situation, et positionné deux équipes de 5 volontaires se relayant à l'hôpital Gabriel Touré pour appuyer le service des urgences dans la prise en charge des victimes et deux autres équipes mobiles de 5 volontaires chacune ont sillonné Bamako tous les jours pour la couverture d'éventuels événements.

En outre, les volontaires de la CRM ont soutenu le programme vétérinaire du CICR en assurant le suivi de la campagne de vaccination du cheptel et la mobilisation des éleveurs dans les cercles de Tombouctou et de Ghourma Rharous.

En ce qui concerne la CRN, elle a assuré la couverture sanitaire du forum International

sur la sécurité et le développement dans l'espace Sahélo-Saharien du Niger du 22 au 24.01.2012 à Arlit.

Les sous-sections départementales de Tillabéry, Ouallam et Filingué ont inlassablement appuyé le CICR dans l'opération de distribution de vivres aux réfugiés maliens et aux populations nigériennes touchées par l'insécurité alimentaire. Les volontaires assurent par ailleurs le suivi des chantiers des Projets Cash for Work initiés par le CICR à Banibangou et Abala.

Afin d'effectuer la mise à jour du nombre de réfugiés présents sur le site de Chinagodrar, la branche locale CRN de Ouallam, en collaboration avec le CICR, a mis en place un comité ad hoc ainsi que des comités de suivi communautaires d'afflux des réfugiés en provenance du Mali sur les sites de Mangaizé dans le département de Ouallam, et à Miel et Tigzéfa dans le département de Filingué.

La CRN a formé en premiers secours à base communautaire (PSBC) 15 maîtres coraniques de la région de Tahoua, visant ainsi la création d'un cadre d'échanges entre sa branche locale, les milieux islamiques et le CICR.

Les branches régionales de Kidal, Tombouctou et Gao, pour le Mali, Agadez et Tillabéry pour le Niger ont chacune reçu du CICR 200 kits EHI en guise de stock d'urgence.

Support Général, diffusion du DIH, coordination

Après le Conseil d'Administration au Niger et l'Assemblée Générale au Mali, au cours desquels les SN ont révisé leurs textes (statuts et règlement intérieur), elles se sont lancées dans leur programmes respectifs, avec l'ap-

pui du CICR.

Il est à retenir, de part et d'autre, la mise en œuvre des activités de diffusion des règles de base du DIH dans les lycées de Niamey et écoles militaires de Bamako, le lancement de la campagne de lutte contre l'utilisation abusive de l'emblème de la croix rouge et la mise en place des clubs Croix-Rouge en milieux scolaires à Niamey. Dans le cadre de ses activités de mobilisation de jeunes et de sensibilisation sur la mission de la CR, la CRN a, avec le soutien financier du CICR, procédé à la mise en place des 10 clubs Croix-Rouge dans 10 lycées privés et publics de Niamey. Ces clubs formés sur la connaissance du Mouvement et en premiers secours serviront de relais de promotion des activités de la CRN en milieux scolaires.

On notera par ailleurs que différentes réunions ont été tenues au sein du Mouvement dans le cadre, d'une part, de la réponse à apporter face à l'insécurité alimentaire au Niger et par rapport à l'assistance aux personnes réfugiées/retournées suite à la situation au Mali, et d'autre part, de la réactualisation des plans de contingence des deux sociétés nationales, face à la situation qui prévaut dans le Sahel en général.

Rétablissement des liens familiaux

A cause du conflit dans le Nord Mali du Mali, le flux des migrants a largement diminué et le projet migrant de la CRM a été mis en attente. Par ailleurs, des services de rétablissement des liens familiaux sont offerts, à Ménaka, aux membres des familles séparés, détenus et/ou disparus, et des évaluations sont en cours pour les nouvelles régions d'accueil de réfugiés/déplacés en liaison avec la situation au Nord Mali.

Le CICR s'efforce d'atténuer les souffrances des populations du Nord Mali ainsi que celles des régions d'Agadez et de Tillabéry au Niger, qui sont confrontées à une situation d'insécurité alimentaire et aux conséquences des combats. Le CICR leur distribue des vivres, des biens essentiels de ménages et développe des programmes de soutien socioéconomique.

Distribution des vivres et biens essentiels de ménage aux personnes déplacées

Dès janvier 2012, le CICR a initié une vaste opération d'assistance ciblant quelques 60 000 personnes déplacées suite aux combats. Ainsi, à la fin du mois de mars 2012, le CICR en collaboration avec la Croix-Rouge malienne, a distribué de l'aide alimentaire composée de riz, mil, huile végétale et sel iodé, ainsi que des bâches, couvertures, nattes, moustiquaires imprégnées, matériels de cuisines, bidons vides, pagnes, kits d'hygiène à 39 156 personnes déplacées dans les régions de Kidal, Gao et Tombouctou.

Le CICR vient également de lancer en mai 2012 des distributions de 600 kits de biens essentiels de ménages dans la région de Mopti, 300 kits dans celle de Ségou et 300 kits dans la région de Sikasso ainsi que de l'aide alimentaire en faveur de 36 000 personnes fuyant les combats au Nord et déplacés au Sud Mali. Pour tous ces hommes, femmes et enfants, dont le quotidien est devenu extrêmement pénible, cette assistance leur a permis de tenir pendant au moins un mois et de garder espoir.

Distributions des vivres et biens essentiels aux réfugiés et retournés nigériens

25 200 réfugiés maliens et retournés nigériens au nord de la région de Tillabéry dans les départements de Ouallam et de Filingué ont bénéficié des vivres et des biens essentiels de ménages sur 22 sites d'accueil dont les principaux sont Banibangou, Chinagodar, Tiguizéfa, Abala, Miel et Kizamo.

Distributions des vivres pour atténuer le risque de la crise alimentaire 2012

Au delà des personnes déplacées, le CICR a également distribué des vivres aux ménages en situation d'insécurité alimentaire suite au déficit de la production agropastorale de la campagne 2011-2012 au Niger et au Mali. Cette assistance composée de quelques 5 307 tonnes de céréales a touché particulièrement les populations des zones les plus affectées, notamment 123 900 personnes résidentes de la région de Gao au Nord Mali et 172 500 personnes dans la région de Tillabéry au Niger. Les distributions ont eu lieu de janvier en mai 2012, contribuant ainsi à sou-

tenir leur alimentation pendant cette période de soudure exceptionnellement précoce, longue et difficile.

Soutien à la production agricole et maraîchère

Pour aider les populations ayant perdu leurs récoltes durant la campagne agricole 2011-2012 à résorber le déficit céréalier subi et de diversifier leur production maraîchère, en collaboration avec la Croix-Rouge nigérienne, le CICR a distribué 200 tonnes de semences améliorées de mil et 50 tonnes de semences améliorées de niébé ainsi que des semences maraîchères de pomme de terre, chou, laitue et oignon ainsi que des outils aratoires à 10 000 ménages dans la région de Tillabéry.

Dans la région d'Agadez au Niger, le CICR a aussi appuyé 1 500 producteurs maraîchers en réseau d'irrigation du type californien. Cette assistance leur a permis de bien approvisionner les plantes en eau et d'accroître les superficies mises en valeur sur les sites identifiés à cet effet.

Dans les régions de Gao, Kidal et Tombouctou, 450 ménages ont bénéficié des semences maraîchères ainsi que des outils aratoires.

Tout le programme de soutien à la production agricole du CICR a été accompagné d'un encadrement des producteurs à travers des formations et des suivis le long du cycle végétatif des cultures mises en place.

Programme «cash for work»

Afin de permettre aux populations de gagner du cash nécessaire pour couvrir leurs besoins essentiels et réduire leur vulnérabilité économique, le CICR a initié les travaux à haute intensité de main d'œuvre, le «cash for work», au profit des populations de ses zones d'intervention. Chaque ménage a pu bénéficier d'environ 31 200 FCFA, permettant de se procurer une ration alimentaire d'au moins un mois.

Au Niger, les activités «cash for work» ont procuré du revenu à 9 000 personnes dans la région de Tillabéry et 16 920 autres dans la région d'Agadez.



Banques céréalières

Pour permettre aux ménages de s'approvisionner régulièrement en céréales et réduire la dépendance vis-à-vis de l'aide alimentaire gratuite, le CICR approvisionne 120 banques céréalières (100 dans la région d'Agadez et 20 dans la région de Tillabéry) au Niger, en leur distribuant 1 200 tonnes de mil, en raison de 10 tonnes par banque céréalière. Ensuite, chaque comité de gestion de la banque céréalière est formé en structuration, en technique de gestion de stocks et fixation des prix de vente de céréales ainsi qu'en négociation en vue d'assurer des approvisionnements réguliers en céréales et pérenniser les activités de la banque céréalière.

Campagne de vaccination d'animaux

Depuis décembre 2011, le CICR a initié une vaste campagne de vaccination et traitement d'animaux qui sont vaccinés contre des zoonoses comme la peste des petits ruminants (PPR), la péripneumonie contagieuse bovine (PPCB) et la pasteurellose des camélidés et traité contre les parasites internes et externes.

Au Niger, notamment dans la région d'Agadez et la zone transfrontalière de Tillabéry, cette campagne a permis de vacciner et traiter 3 400 000 animaux à la date de fin avril 2012 sur les 3 millions animaux prévus au Niger.

Au nord du Mali, dans les régions de Kidal, Gao et Tombouctou, la campagne de vaccination et traitement a continué en mai 2012 après une période d'arrêt à cause de l'insécurité. De décembre 2011 à fin mai 2012, les vaccinations et traitements ont atteint les résultats de 1 400 000 animaux sur un objectif quantifié de 1 500 000.

Appui en aliment bétail

Pendant le mois de mars 2012, le CICR a distribué 40 tonnes d'aliment bétail et 2 350 pierres à lécher dans les régions de Gao et Tombouctou. Une deuxième distribution est planifiée parallèlement à l'opération de déstockage qui commencera en juin 2012.

ASSISTANCE

Au Niger, le CICR a lancé en mai 2012 la vente à prix modérés de 500 tonnes d'aliment bétail et 6 000 pierres à lécher à travers 61 banques / boutiques d'aliment bétail (BAB) dans les communes de l'Air en région d'Agadez. Contrairement aux deux années précédentes où le CICR a distribué la marchandise sur les sites, les BAB se sont ravitaillées en aliment bétail et pierres à lécher aux entrepôts CICR d'Agadez en utilisant leurs fonds de roulement pour les frais de transport. Ce soutien et cette approche de distribution permettront de renforcer l'autonomie et l'accessibilité des BAB à l'alimentation pour bétail dans un contexte de déficit fourrager important.

Déstockage d'animaux

Parallèlement avec la distribution de l'aliment bétail, l'opération de déstockage a débuté le

14 mai 2012 dans la région de l'Air et dans les communes d'Aderbissanat et de Dannat au nord Niger et elle concernera 10 000 têtes de petits ruminants. Le CICR entend aussi déstocker 10 000 têtes d'animaux au Nord Mali à partir de juin 2012 si la situation sécuritaire le permet.

Formations des auxiliaires vétérinaires et sensibilisation des éleveurs

Après leur stage dans la campagne de vaccination dans l'Air, les 12 auxiliaires vétérinaires ont repris les cours au Centre de Formation des Volontaires de l'Élevage à Maradi. La formation prendra fin en juin 2012 et les auxiliaires vétérinaires diplômés retourneront aux communes de l'Air où ils offriront leurs expertise et service vétérinaires de base aux éleveurs de leurs communes. Ils seront les intermédiaires sur la

question d'élevage entre les éleveurs, les entités communales et la direction régionale de l'élevage d'Agadez.

Au Nord Mali, la capacité de gestion de fonds de roulement et d'aliment bétail de 1'140 éleveurs et membres de coopératives et associations d'éleveurs a été renforcée dans le cadre des réunions de formation et de sensibilisation et en parallèle à la vente des aliments bétail et des pierres à lécher dans les régions de Gao et Tombouctou.



CICR/Daouda YACOUBA

Faciliter l'accès à l'eau

Au Nord Mali et au nord de la région de Tillabéry au Niger, le CICR a initié de vastes travaux de réhabilitation et de construction des points d'eau en vue de faciliter l'accès à l'eau aux populations déplacées suite aux combats au Nord Mali.

A Aguelhoc dans la région de Kidal, l'accès à l'eau était difficile autour du site de déplacés de ce village. Le seul forage qui permet de ravitailler les déplacés en eau était en panne. Le CICR l'a réhabilité et renforcé sa capacité en eau pour soulager les souffrances des populations de la région en cette période des grandes chaleurs.

A Gao, malgré l'accès difficile dans la zone, le CICR a décidé d'appuyer en carburant (gas-oil) le générateur de l'hôpital ainsi que celui de la station de pompage pour acheminer de l'eau aux malades ainsi qu'aux habitants de la ville et des villages environnants.

A Chinagodrar, village nigérien ayant accueilli plusieurs milliers de réfugiés et retournés en provenance du Mali, le CICR a réhabilité les deux puits de cette localité et a également œuvré pour la remise en marche de la station de pompage d'eau.



CICR/ Sami MAMOUDOU

Construction et réhabilitation des puits et autres points d'eau

Pour appuyer les productions agricoles et maraîchères et faciliter l'accès à l'eau aux populations et au bétail, le CICR construit et réhabilite des puits et parfois des mini-barrages dans certaines zones d'intervention.

En fin 2011 et début 2012, le CICR a réhabilité et construit 2 puits pastoraux dans la région nord de Tillabéry au Niger, à Rougga kinassa et Tourda dans le département de Filingué pour la consommation d'eau des ménages et du bétail, et 6 puits villageois dans le département de Ouallam.

Le CICR a aussi construit des puits maraîchers dans le département de Ouallam à Kokorbé et Daouada koara en vue d'appuyer et encourager les populations de cette zone dans le but de développer la culture maraîchère.

Au nord Niger dans la région d'Agadez plus précisément dans la commune de Tchirozérine, un puits villageois a été aménagé en janvier 2012 et équipé de pompe volante au village de Toubouhet où vivent plus de 2 400 personnes qui bénéficient désormais de l'eau pour la consommation des ménages et du troupeau. Dans la commune de Dabaga, 2 puits villageois de la zone de Elmécki ont été curés et aménagés et chaque puits a été équipé d'une pompe volante. Le nombre des bénéficiaires de ces projets est estimé à 1 800 ménages.

Assainissement en milieu carcéral, construction des centres de santé et sièges de la société nationale

Au Mali, les travaux de construction d'abris de repos et la cuisine avec foyers améliorés de la maison d'arrêt de Kati à Bamako se sont poursuivis activement en vue d'offrir aux détenus des conditions de vie acceptables dans un cadre assaini. Les travaux de construction du 4^{ème} CSCOM de Tabankort du cercle de Bourem au Nord Mali se sont également achevés pendant le mois

de mars 2012.

Au nord Niger, en mars 2012, ont débuté les travaux de construction du centre de santé intégré de El-Mekki dans la région d'Agadez. La construction des trois bureaux Croix-Rouge à Kidal au Mali a pris fin durant le mois de mars 2012.



CICR/ Mahamadou DOUMA

Assistance aux victimes du conflit

Afin de stabiliser et assister les victimes du conflit au Nord Mali, le CICR a apporté des soins aux blessés par l'entremise de la Croix-Rouge malienne et a soutenu les structures de santé existantes et qui se trouvent dans les zones de combats.

Malgré l'accès difficile, une équipe médicale du CICR a pu prodiguer des soins à 6 blessés dans les environs de la localité de Ménaka en février 2012.

À l'hôpital de Gao, le CICR a pris en charge 1 blessé par balle suite à des combats qui ont opposé des groupes armés le 25 mars à Tinhama dans le cercle d'Assongo.

Pour augmenter leurs capacités, le CICR a placé des kits infusion et pansement dans les centres de santé de référence de Kidal et Tombouctou alors que les antennes de la Croix-Rouge malienne du Nord Mali ont été approvisionnées en matériel de premier secours.

Une évaluation des capacités chirurgicales des hôpitaux de Gao et Tombouctou a été effectuée par le délégué médicale de Gao et un consultant chirurgien pour pouvoir définir l'appui nécessaire à ces deux structures.

En mars 2012, une évaluation des services d'urgence et chirurgicaux des trois principaux hôpitaux de Bamako a été effectuée par la coordinatrice santé et le chirurgien régional du CICR la deuxième semaine de mars.

Accès aux soins de santé primaire

Vaccination

Afin que les populations continuent à bénéficier des programmes de santé primaire au Nord Mali, le CICR a appuyé les journées nationales de vaccination contre la poliomyélite dans des zones difficiles d'accès à cause des combats, notamment dans la région de Tombouctou sur les axes Tombouctou-Ber et Tombouctou-Nianfunké. Le soutien du CICR a consisté à mettre à la disposition des autorités sanitaires du personnel sanitaire ainsi que des moyens logistiques.

Dans la région d'Agadez, le CICR a appuyé une campagne de vaccination de plus de 58 000 personnes âgées de 1 à 29 ans contre la méningite A dans les deux districts sanitaires d'Arlit et Tchirozérine du 25 novembre au 8 décembre 2011.

Support aux centres de santé

Le CICR construit ou réhabilite des centres de santé au Niger et au Mali et garantit l'accès à l'eau potable et à l'électricité à ces structures. L'activité du CICR consiste aussi en appui en médicaments essentiels et matériel médical ainsi qu'à renforcer les capacités du personnel médical à travers des séances de formation et de supervision en collaboration avec les autorités sanitaires nationales.

Deux centres de santé intégrée (CSI) seront réhabilités et équipés et profiteront d'un support en formation et supervision au Nord Niger dans la région d'Agadez. Il s'agit du CSI d'Elmeki, et de Tchintaborak dans le district sanitaire de Tchirozérine. Au Nord Mali, les travaux de construction du Centre de Santé Communautaire (CSCOM) de Tabankort du cercle de Bourem se sont achevés le mois de mars 2012.



CICR/ AHAMAD Altaher



CICR/Mahamadou DOUMA

Ces infrastructures, construites conformément aux normes techniques, comprennent notamment une salle de soins, une salle d'accouchement, un bloc sanitaire, un logement pour le responsable technique du centre, un poste de gardiennage, un système de pompage et de stockage d'eau par énergie solaire, un incinérateur et d'autres installations connexes.

Le 10 mai 2012, le CICR a remis à l'hôpital régional de Gao un important stock de matériel chirurgical. Cette assistance s'ajoute aux deux livraisons de médicaments effectués pendant le mois d'avril. Au total ces médicaments permettront la prise en charge de près de 500 malades et d'une centaine de blessés. Afin de maintenir le courant électrique et une production d'eau potable autonome dans cet établissement, le CICR approvisionne le générateur en carburant depuis le 12 avril 2012.

Santé de la reproduction

Pour aider les femmes à avoir un accouchement propre, le CICR supporte les accoucheuses traditionnelles et les matrones dans les zones rurales du Nord Mali et du Niger. Au Niger une formation de recyclage pour le district de Tchirozérine est planifiée pour la deuxième partie de 2012. Au Nord Mali en 2011 dans le cercle de Bourem le CICR a financé une formation de 9 mois pour 7 matrones (position entre l'accoucheuse traditionnelle et la sage femme); les femmes enceintes qui se rendent dans les CSCOM bénéficient d'un kit accouchement et d'une moustiquaire imprégnée. La même activité débutera pendant la deuxième partie de 2012 dans les CSI appuyés dans la région d'Agadez au Niger.

Le centre d'appareillage orthopédique de l'Hôpital National de Niamey

Le centre d'appareillage orthopédique de l'Hôpital National de Niamey (HNN) a été réhabilité en avril 2012 sur initiative du CICR et de HNN sur base d'un accord de collaboration de 5 ans (2012-2016).

Les services d'appareillage orthopédique contribuent à la dignité des personnes handicapées en leur permettant de retrouver leur mobilité et d'aider à réinsérer les patients dans la vie sociale active et parfois même économique. Le CICR fournit au centre les composants et les matières premières nécessaires à la fabrication d'orthèses et de prothèses. Le CICR facilite aussi la formation des techniciens orthopédistes et kinésithérapeutes en étroite collaboration avec le Fonds Spécial en faveur des Handicapés (FSH) du CICR basé à Lomé pour l'Afrique de Ouest (francophone). Déjà pendant le mois de mars 2012, le staff du centre d'appareillage orthopédique de l'Hôpital National de Niamey a suivi une formation de «mise à jour» à Lomé au Togo au Centre National d'Appareillage (CNAO).

Le centre d'appareillage orthopédique de l'HNN compte, aujourd'hui, trois techniciens orthopédiques et trois aides techniciens orthopédiques, un cordonnier et un manoeuvre.

Ils sont responsables de la fabrication et de la réparation des différents appareils orthopédiques tels que prothèses, orthèses, chaussures orthopédiques et aides à la marche.



CICR/VINCENT LÉJUNE



Intégration du droit international humanitaire (DIH) dans les programmes de formation des forces de défense et de sécurité (FDS).

Le 10 mai 2012, le Ministère de la Défense du Niger conjointement avec le CICR ont organisé une table ronde sur l'intégration du DIH dans les programmes de formation, d'instruction et des tactiques opérationnelles des FDS. L'objectif général de cette table ronde était de faire l'état des lieux de l'enseignement du DIH dans les centres de formation et d'instruction des FDS du Niger et de tracer une feuille de route en matière d'intégration du DIH dans les programmes de formation afin de favoriser son appropriation au sein des unités.

Cette table ronde a regroupé les responsables des formations au niveau du Ministère de la Défense, les formateurs des centres de formation et d'instructions ainsi que les officiers qui ont une maîtrise du DIH dans les programmes de formation et de tactiques opérationnelles. A la fin des travaux d'une journée, les participants ont adopté une feuille de route qui détermine les responsabilités de chacun; l'appropriation de l'enseignement se concrétisera par la mise en place d'un comité de suivi des conclusions de la table ronde et qui travaillera sur la signature d'un arrêté interministériel sur ce sujet.

Mise en œuvre du DIH dans le cadre de la CEDEAO

Dans le cadre de la mise en œuvre du DIH, des représentants des ministères des affaires étrangères et de la justice du Niger et du Mali ont participé en février 2012 au séminaire annuel CICR-CEDEAO à Abuja, séminaire destiné à faire l'état de lieux de 10 ans de l'application du DIH dans la sous-région. En avril, en prélude aux négociations pour l'adoption d'un traité sur le commerce des armes, avec le soutien du CICR un représentant du ministère des affaires étrangères du Niger et un autre du Mali ont pris part à Abuja à une table ronde organisée par la CEDEAO.

Diffusion des principes de base du DIH aux porteurs d'armes

Lors des sorties terrain dans les zones touchées par les combats au Nord Mali, le CICR organise à l'attention des porteurs d'armes des séances de diffusion sur les règles de base du DIH. En mars 2012, plusieurs séances de ce genre ont été animées dans le cercle de Ménaka à l'adresse des membres du Mouvement National de Libération de l'Azawad (MNLA).

Les 14 et 15 mai 2012, deux séances de diffusion sur le DIH ont été animées par le CICR à l'École des Sous-officiers d'Actives (ENSOA) d'Agadez, à l'attention de 159 stagiaires pour l'obtention du certificat interarmes.

Promotion et diffusion du DIH en milieux académiques

Avec le soutien du CICR, un enseignant de l'Université Islamique de Say (Niger) a participé en mars 2012 à Beyrouth, à côté d'autres universitaires et des représentants étatiques, au cours régional sur le DIH en arabe.

Dans le cadre de la mise en œuvre du DIH au sein des universités et des instituts d'enseignement supérieur, le CICR a organisé le 15 mai 2012 une séance d'information à l'attention d'une cinquantaine d'étudiants de l'Institut de Formation aux Techniques de l'Information et de la Communication (IFTIC) de Niamey.

